



Adresse postale : Hôtel Municipal, 7 rue du Major Martin 69001 LYON

Courriel : cil.cpi@yahoo.com

Site Internet : <http://associationcpi.e-monsite.com>

REVUE DE PRESSE

20 juillet 2025

Vous pouvez retrouver ces revues de presse sur notre [site Internet](http://associationcpi.e-monsite.com)

Circulation réduite de trois à une voie rue de l'Université et quai Gailleton

De chaque côté du Rhône, à quelques centaines de mètres d'écart, les klaxons se font entendre rue de l'Université (Lyon 7^e) et quai Gailleton (Lyon 2^e). Trop de voitures pour des voies de circulation réduites. On vous dit ce qu'il se passe, et combien de temps cela risque de durer.

« Encore des voies supprimées pour les automobilistes ! C'est épuisant de voir ça partout à Lyon. Il y a des Lyonnais qui n'ont pas le choix et doivent prendre leur voiture ! Moi j'habite dans le 7^e mais comme je suis commercial, je me déplace en voiture dans tout le département. Imaginez les retards que j'emmagasine ! » Ce conducteur s'insurge contre le passage, de trois à une voie, de la rue de l'Université. Ici le trafic se dégrade. Les voitures avancent pare-chocs contre pare-chocs. Les klaxons se font entendre. Les conducteurs affichent leur ras-le-bol.

« Nous, automobilistes, sommes les parias de la ville ! »

Même scénario côté quai du Dr. Gailleton. Il ne reste plus qu'une voie sur trois pour les voitures (sans compter la voie pour les taxis/deux roues motorisées). « Lyon n'est pas que pour les piétons et les cyclis-

tes... J'ai l'impression que nous, automobilistes, sommes les parias de la ville ! »

Si ces travaux, gérés par la Métropole, engendrent les mêmes désagréments pour les automobilistes, ils n'ont pas les mêmes finalités.

● Rue de l'Université : la Voie lyonnaise 8

Dans le 7^e, il s'agit toujours des travaux liés à la VL8, dont un premier tronçon a été inauguré le 28 avril entre La Tour-de-Salvagny, Dardilly et Charbonnières-les-Bains. Ainsi, rue de l'Université, dans le cadre de la pose des bordures, la circulation automobile est temporairement réduite à une seule voie. « Pour améliorer la fluidité au niveau du carrefour avec l'avenue Jean-Jaurès, l'entreprise en charge des travaux adaptera progressivement le marquage au sol. L'objectif est d'anticiper la réduction de chaussée en passant de trois voies à une seule, de manière progressive et sécurisée », expliquent les services de la Métropole. Ils recommandent d'ailleurs aux automobilistes souhaitant rejoindre la Presqu'île ou les axes M6/M7 d'emprunter les itinéraires de déviation mis en place, notamment via le cours Gambetta.

● Quai Gailleton : le projet Rive droite

De l'autre côté du pont, sur le



Les travaux liés à la Voie lyonnaise 8 se poursuivent rue de l'Université (Lyon 7^e). Les automobilistes n'ont qu'une seule voie de circulation. Photo Arnélia Simier

quai Gailleton, la tranchée centrale, creusée par RTE, le gestionnaire du réseau de transport d'électricité français, pour ces dévoiements de réseaux, fait aussi parler d'elle. Et les allégations vont bon train : « Il paraît qu'ils plantent des arbres à cet endroit-là. Et on nous oblige à circuler sur une seule voie au lieu de deux, puisque l'autre est réservée aux bus et aux taxis », déclarent deux riverains du quartier, agacés. Alors c'est vrai, mer-

credi dernier à 18 heures, mieux valait être à pied qu'en voiture. Mais la Métropole est formelle : « Nous ne plantons rien à cet endroit-là, ce sont les travaux des concessionnaires liés au projet Rive droite qui se poursuivent ».

« Plus personne ne peut se garer pour s'arrêter chez moi ! »

Ce projet, évoqué depuis 2023 par la Métropole, vise à transformer la rive droite du Rhône, en une grande « promenade jardin » et ce, sur 2,5 kilomètres. L'enquête publique court jusqu'au 16 juillet, mais on sait déjà que la Métro-

pole évoque un démarrage plus tardif, qu'envisagé, de la première phase de travaux. Entre autres raisons, des entreprises « au taquet » qui ne sont pas forcément disponibles pour répondre à une consultation normalement programmée « à la fin de cette année », évoquait en juin dans les colonnes du Progrès, la vice-présidente Béatrice Vessiller.

Un soulagement pour ce buraliste, inquiet, du quai Gailleton qui ne peut que constater avec dépit : « En ce moment plus personne ne peut se garer pour s'arrêter chez moi ! Je commence à en avoir assez ! »

● **Christelle Lalanne et Arnélia Simier**



Depuis le début du mois et jusqu'au 8 août, le quai Gailleton, à hauteur du pont de l'Université n'a plus qu'une seule voie de circulation. La seconde est réservée aux bus et taxis. Photo Christelle Lalanne



Aux heures de pointe, la jonction entre le pont de l'Université, le quai Gailleton et la place Gailleton se fait difficilement. Surtout depuis que le quai est passé à une voie de circulation sur environ 200 mètres. Photo Christelle Lalanne



Les structures en bois et leurs drapés suspendus rappellent les métiers à tisser des canuts, tisserands de soie lyonnais. Des brumisateurs ont été installés sous l'ombrière bleue. Photo Maxime Jegat

Orange, verte, bleue. Les ombrières géantes sont toutes installées, et les brumisateurs opérationnels. Après deux mois et demi de mise en place, *Tissage urbain*, l'œuvre d'art éphémère qui s'inspire des canuts, mais fait tant polémique depuis son apparition sur la place Bellecour, est terminée. Critiquée par une partie des habitants et élus d'opposition, notamment pour son coût (estimé à 1,6 million d'euros), son esthétique ou encore sa capacité réelle à créer de la fraîcheur, l'œuvre de Romain Froquet (artiste) et Tristan Israel (architecte) doit à présent affronter l'épreuve du temps. Il est prévu que cet ouvrage - démontable et remontable - vivra sur la place Bellecour pour une période de cinq ans.

Le Progrès – 19 juillet 2025

ZTL en Presqu'île : les deux premières bornes d'accès seront activées à la fin du mois

La zone à trafic limité (ZTL) en Presqu'île de Lyon devient plus concrète. Près d'un mois après son entrée en vigueur, le 21 juin dernier, ce dispositif visant à interdire le transit automobile sauf ayants droit du nord de la place Bellecour au bas des Pentes de la Croix-Rousse, va évoluer.

17 000 ayants droit enregistrés

Jusqu'alors inactives, les deux premières bornes de contrôle d'accès (sur cinq), installées rue Port-du-Temple côté Rhône et rue Gentil côté Saône, vont prendre du service. Les plots rétractables se lèveront de 13 h à 6 heures, à partir du lundi 28 juillet, indique ce vendredi la métropole.

La collectivité indique par



Une des deux premières bornes d'entrée dans la ZTL, installée rue Port-du-Temple, côté Saône. Photo d'archives Pascal Piéart

ailleurs qu'à ce jour, environ 17 000 ayants droit ont accès au périmètre. Pour mémoire, trois autres points d'entrée de la ZTL verront le jour, avec

une mise en service progressive jusqu'à septembre, au niveau des rues Childebert, Édouard-Herriot et Constantine.

ZTL à Lyon. Des bouchons monstres agacent les automobilistes à Bellecour : "C'est l'anarchie"

Si la traversée de la place Bellecour, à Lyon (2e), a toujours été périlleuse pour les automobilistes, la mise en place de la ZTL, il y a un mois, n'a pas arrangé la situation.

Cet article est réservé aux abonnés



La circulation se fait souvent au ralenti autour de la place Bellecour de Lyon. (©Julien Sournies / actu Lyon)

Par [Julien Sournies](#) Publié le 17 juil. 2025 à 18h24

Elle agace certains [commerçants, riverains, usagers des TCL](#), mais également les automobilistes du centre-ville de [Lyon](#), et plus particulièrement ceux osant s'aventurer sur la **place Bellecour** (2e). Depuis l'entrée en vigueur de la [Zone à trafic limité \(ZTL\) le 21 juin dernier en Presqu'île](#), nombre de conducteurs dénoncent un trafic devenu « encore plus perturbé ».

Entre klaxons à répétition, automobilistes indisciplinés et augmentation de la fréquence des bus, laquelle est notamment due à l'arrivée d'un nouveau pôle-bus à Bellecour, la circulation aux abords de la plus grande place lyonnaise génère des **tensions**.

Une circulation au ralenti

Alors qu'elle rentre chez elle à la pause méridienne, Stéphanie, au volant de sa Nissan Juke grise, montre des signes d'impatience. Selon elle, la traversée entre le [Rhône](#) et la Saône est à présent devenue un périple, et ce, même en dehors des heures de pointe.

« C'est vraiment long. Depuis quelques jours, j'ai l'impression que ça va un peu mieux. On dirait que les gens ont un peu déserté la ville. Mais bon, ça me prend quand même à peu près **20 minutes** », témoigne-t-elle.

Même si la traversée a toujours été compliquée sur cet axe, Nathalie a remarqué une véritable **dégradation** des conditions de circulation ces dernières semaines. « On voit de plus en plus de bus sortant du côté ouest de la place, puisqu'ils ne peuvent plus passer dans les rues et ça perturbe tout le monde, même si ce n'est pas leur faute », glisse-t-elle avant de reprendre sa route.



Certains automobilistes prennent plusieurs dizaines de minutes pour faire la jonction entre Rhône et Saône via la place Bellecour. (©Julien Sournies / actu Lyon)

Et sur place, le constat est visible. Tandis que plusieurs chauffeurs de bus tentent de se frayer un chemin au sortir de la voie qui leur est réservée, de nombreux automobilistes, visiblement exaspérés par l'attente, ne l'entendent pas de cette oreille. Résultat : le feu tricolore redevient rouge et des **embouteillages** encore plus importants se forment, augmentant ainsi la colère des deux partis.

« Ils nous coupent la route alors qu'on est au vert »

Outre une entente parfois peu cordiale entre les conducteurs de car et de voitures, l'attitude de certains **piétons** est par ailleurs pointée du doigt. « Si vous saviez le nombre de personnes qui traversent au rouge, c'est insupportable. Ça fait freiner tout le monde, du coup, on klaxonne par énervement. C'est l'anarchie », déplore Rachid, à bord de son fourgon.

Ce dernier regrette également des **cyclistes** « dangereux », en particulier ceux rejoignant Bellecour depuis la rue Émile-Zola. « Ils nous coupent la route alors qu'on est au vert », ajoute Rachid.



Des tensions sont palpables entre les automobilistes sur la place Bellecour. (©Julien Sournies / actu Lyon)

Les voitures circulant sur la voie de bus sont, elles aussi, sous le feu des critiques. En effet, pour se faciliter l'accès à la rue Gasparin, laquelle fait office de déviation en attendant la fin du chantier sur la rue Édouard-Herriot prévu le **26 septembre** prochain, certains automobilistes n'hésitent pas à l'emprunter.

Eux, ce sont vraiment les pires. Ils gênent les personnes sur la bonne voie, qui, elles aussi, veulent tourner. Sans parler des bus...

Rachid Automobiliste sur la place Bellecour

« C'est vraiment le bazar »

Mais la principale source de frustration demeure autour des feux tricolores. Si certains jugent, entre autres, le temps de passage au vert « trop court », les véhicules souhaitant rallier le quai Tilsitt se frottent parfois à une horde de piétons, dont le feu passe au vert simultanément.

En conséquence, derrière, les voitures désireuses de rejoindre le pont Bonaparte en face sont contraintes de prendre leur mal en patience, **frustrant** ainsi encore un peu plus les automobilistes suivants.

« C'est vraiment le bazar. Même si pas grand monde ne va vers le pont, ça bloque tout derrière », confirme de son côté Jonathan, dans l'habitacle de sa Renault Clio 4, lequel espère que la situation s'apaise car « en fin de journée, c'est l'enfer ».

Contactée à ce sujet, la Métropole de Lyon n'a pas encore répondu à nos sollicitations.

Lyon : une cérémonie et un village place Bellecour pour la Fête nationale



Lyon : une cérémonie et un village place Bellecour pour la Fête nationale - LyonMag

La place Bellecour se met en bleu, blanc et rouge pour la Fête nationale.

Lyon organise le traditionnel défilé militaire du 14 juillet. Ce qu'il faut savoir sur la cérémonie.

Rendez-vous place Bellecour ce lundi 14 juillet. A l'occasion de la fête nationale, une cérémonie est organisée afin de célébrer cet événement avec tous les Lyonnais. De 10h à 11h, plusieurs moments forts sont prévus : une prise d'armes avec remise de décorations suivie d'un défilé des troupes à pieds composé de 14 unités, soit 540 personnels issus de différents corps, tels que l'armée de Terre, l'armée de l'Air et de l'Espace, la gendarmerie, ou encore le Service Départemental d'Incendie et de Secours.

Toutes les troupes seront aux ordres du colonel Philippe Chauvel, de l'état-major de la zone de défense et de sécurité de Lyon.

Les horaires de la cérémonie et du village

Les Lyonnais pourront se rendre dès 9h au moment de l'ouverture des stands de présentation et exposition de véhicules. La cérémonie débutera ensuite à 10h avec une parade de la musique de l'Artillerie à 10h30 et un défilé des troupes à pied à 10h45. La fin de la prise d'armes est prévue pour 11h. Mais le village de la défense et de la sécurité restera ouvert jusqu'à 14h30 avec la présentation statique de véhicules des Armées et des forces de sécurité intérieure.

De nombreux stands de recrutements seront présents sur place. Il sera possible de rencontrer des militaires qui expliqueront les différentes missions des armées françaises ainsi que le matériel militaire. La police nationale, ainsi que la police municipale répondront également présent avec un village des recruteurs. Des conseillers présenteront les unités existantes sur le territoire lyonnais.

Lyon : une enquête ouverte après l'attaque d'un équipage de police rue de la Ré



La vidéo fait le tour des réseaux sociaux

On y voit, le soir du 14 juillet, un équipage de police fuir la rue de la République à Lyon à cause d'une foule hostile voire violente. Et tout particulièrement un jeune individu qui force les fonctionnaires à rentrer dans leur véhicule et quitter les lieux. L'homme s'en prend ensuite à la voiture à grands coups de pied et de poings.

Une enquête a été ouverte pour identifier l'individu dont le visage est parfaitement visible à la fin de la vidéo.

"Ils ont tout notre soutien", a annoncé la préfète du Rhône Fabienne Buccio, estimant que la patrouille de police secours visée est intervenue *"avec beaucoup de sang-froid" "face à des centaines d'individus"*.

Et de rappeler qu'aucune dégradation notable n'a eu lieu en Presqu'île le soir du 14 juillet, tandis que 22 interpellations avaient lieu tout le week-end dans l'agglomération.

Lyon. Un nouveau pont construit sur la Saône : on sait à quoi il ressemblera

Transports en commun, cyclistes et piétons auront droit à un nouveau moyen de traverser la Saône à Lyon d'ici 2032. Les premières images sont dévoilées.



Le cabinet d'architecture OMA, lauréat de l'appel à projet lancé par le Sytral, dévoile le visage du futur pont sur la Saône à Lyon. (©OMA & HISM)

Par [Théo Zuili](#) Publié le 20 juil. 2025 à 6h24

Présenté comme « une connexion élégante », le futur pont réservé aux tramways, piétons et cyclistes reliera la Presqu'île de [Lyon](#) à La Mulatière d'ici 2032. L'architecte OMA, lauréat de l'appel à projet du Sytral, dévoile aujourd'hui les premières images.

Entre la colline verte et la Confluence, [cet ouvrage sur la Saône sera réservé au tramway T2](#) prolongé jusqu'à Tassin-la-Demi-Lune dans le cadre [du projet Téo](#).

Deux ponts en un

Le projet a été retenu après l'appel d'offres : il s'agit d'un pont imaginé par le **célèbre cabinet d'architectes** néerlandais OMA, qui le décrit comme une structure à la fois « efficace et expérientielle », sobre et inspiré par le paysage lyonnais.

Initialement, deux ouvrages distincts étaient envisagés : l'un pour le tramway, l'autre pour les piétons et cyclistes. OMA a choisi de les fusionner dans une même structure en s'imposant le défi de rendre la traversée mémorable.

Vidéos : en ce moment sur Actu

Le pont reliera le quai Rambaud (Lyon 2^e, [Confluence](#)) au quai Jean-Jacques Rousseau à La Mulatière, sur environ 200 mètres. Il permettra au tramway T2 des TCL de franchir la Saône avant d'entrer en tunnel sous la colline pour desservir [cinq nouvelles stations](#) jusqu'au quartier d'Alaï à Tassin.

Une nouvelle place et un tunnel discret

Le cabinet OMA développe : côté La Mulatière, le pont épousera les pentes boisées du site de La Balme, restaurant par l'occasion « un ancien sentier oublié » pour les piétons. L'entrée du tunnel tramway sera conçue comme une « intervention chirurgicale », avec un impact voulu minimal sur la topographie.



Une vue du futur pont du Téal prise en direction de la colline de La Mulatière. (©OMA & HISM)

Côté Confluence, au contraire, l'ouvrage sera suspendu au-dessus du jardin aquatique Jean-Couty pour arriver rue Montrochet et devenir un « point de repère le long de la Saône ». Une **nouvelle place publique** sera aménagée.

Le projet reste encore à affiner et le nom de ce futur pont reste un mystère. Si la mise en service du TEOL est prévue à l'horizon 2032, aucun budget ni calendrier précis n'a été communiqué pour l'instant concernant l'ouvrage. Ce pont interdit aux voitures s'inscrit dans une volonté du Sytral de désenclaver l'ouest lyonnais.

En grande souffrance, le magasin de tapis Emir va fermer ses portes

Sur fond de piétonnisation de la Presqu'île et de ras-le-bol des travaux, l'institution des textiles Emir, près de la place des Jacobins, a décidé de fermer boutique avant d'être dans le rouge. Plongée dans les derniers mois d'une maison centenaire, spécialisée dans les tapis d'art.

« Un tapis, c'est comme un livre, on peut lire son histoire si on s'y connaît ». Alain Emir a grandi dans le business des tapis. Lui et son frère ont repris il y a plus de 50 ans l'institution familiale éponyme, dont la luxueuse boutique se situe à deux pas de la place des Jacobins, dans le 2^e arrondissement de Lyon.

« Ils veulent mettre cette ville sous une cloche en verre »

« La maison a été fondée en 1919 par notre grand-père venu d'Iran, nous sommes peut-être la plus ancienne et prestigieuse de notre secteur d'activité en France aujourd'hui ». Dans la boutique de deux étages, des tapis, tapisseries et autres textiles roulés sur eux-mêmes s'étalent par centaines le long des murs et des sols, certains vieux de plus de cent ans.

Un atelier de restauration abrite des fils de laine de toutes les couleurs, dans lequel un artisan répare minutieusement les tapis des clients.

« La particularité de nos articles, c'est qu'il n'y a pas deux tapis pareils »

Pourtant, après plus d'un siècle, les deux frères ont décidé de tirer leur révérence. En

cause, une baisse de leur chiffre d'affaires d'environ 30 %, et une réduction significative de l'affluence en magasin. À vocation régionale, la boutique attirait une clientèle allant de Valence à la Savoie. « La particularité de nos articles, c'est qu'il n'y a pas deux tapis pareils. Ça veut dire que les clients veulent venir toucher. Sauf qu'ils ne veulent plus venir à Lyon en voiture ».

Pour Alain Emir, la politique de la municipalité a tout à voir avec cette réduction de l'affluence. « On s'aperçoit peut-être qu'ils veulent mettre cette ville sous une cloche en verre, et en faire l'emblème d'une ville écologique mondiale, mais en tout cas c'est au détriment de l'ouverture de Lyon sur les régions », explique-t-il, las.

Fermer avant de couler

Alors les frères Emir ont eux décidé d'arrêter et de liquider leur collection d'innombrables tapis, dont la valeur s'élève pour certains jusqu'à plusieurs milliers d'euros. Et prévoient de fermer en décembre, avant de passer dans le rouge : « On ne gagne pas d'argent, au bout d'un moment, ça ne sert à rien de se battre contre des moulins à vent. On préfère anticiper. » Une fatalité répandue en presqu'île, alors que le taux de vacance commerciale a doublé en trois ans. « On voit des commerçants qui perdent jusqu'à 50 % de leur chiffre d'affaires », déplore le collectif des Défenseurs de Lyon, dont l'étiquette violette est affichée sur la vitrine d'Emir. « On régresse de mois en mois, et on n'a pas l'impression que la mairie nous aide, elle nous dit de faire le dos rond. Sauf que ce n'est pas possible quand on est un petit commerçant. »

● **Alix Villeroy**



Alain Emir, l'un des deux frères dirigeant la maison éponyme, dans leur magasin rue Gaspard-André. Photo Alix Villeroy

« Il ne faut pas faire de raccourcis simplistes » : la mairie défend un contexte national difficile

De son côté, la Mairie tempère : « On ne nie pas que les travaux ont un impact, mais il est difficile à évaluer par rapport à une situation nationale complexe pour les commerçants », explique l'adjointe à l'emploi Camille Augey, entre e-commerce, inflation et post-Covid. « J'aimerais que les collectifs aient un discours plus positif : le « Lyon est fermé » est dissuasif, les gens ne veulent plus venir alors que les parkings sont toujours accessibles. »

Outre les travaux, c'est la mise en place de la Zone à trafic limitée (ZTL) qui fait grimacer les commerçants. « Il est beaucoup trop tôt pour tirer des conclusions là-dessus », analyse l'élue « avec une mise en place le 21 juin en pleine canicule, il ne faut pas faire de raccourcis simplistes ». Avant



Camille Augey, 9e adjointe municipale à l'Emploi et à l'Economie durable. Photo Joel Philippon

d'ajouter « c'est une période de nuisances, mais on transforme la Presqu'île pour la rendre plus accessible demain, avec in fine une vraie expérience client en termes d'aménagement ».

● **A.V**

Lyon 2^e

Ancré Bistrot, un restaurant à la cuisine authentique



Martin et Guisa Malka parient sur l'authentique cuisine française avec des produits de qualité et une approche locale.

Photo Éric Baule

Dans le microcosme des restaurateurs de la rue Mercière, un nouvel établissement vient de s'installer. Son nom Ancré Bistrot. « J'ai choisi cette rue renommée pour la restauration, mais faut-il pouvoir s'y ancrer à long terme avec une offre singulière. Une cuisine authentique avec des produits locaux dans la pure tradition française! », explique son créateur d'origine albanaise, qui aime à rappeler qu'il est redevable au pays qui l'a accueilli il y a 24 ans! Mar-

tin Malka, l'homme qui gère aussi le Café du Soleil, place de la Trinité dans le Vieux Lyon, a relevé les manches pour apporter avec Ancré Bistrot, « un peu de fraîcheur dans la rue ».

Martin Malka ne s'arrête jamais. « Je ne peux rester sans rien faire, je ne veux pas trop réfléchir mais agir. Je ne suis pas seul dans l'action, puisque je travaille avec une belle équipe et ma femme Guisa. »

| Ancré Bistrot, 42, rue Mercière
| Lyon 2^e.

Lyon. Ce glacier propose un dessert hors du commun, on a testé cette recette originale

Ouvert depuis 2024, le glacier "Gloria Da Antonio e Marco Morreale" situé dans le 2e arrondissement de Lyon propose un "cookie glacé". On a testé, et voici notre avis.

Cet article est réservé aux abonnés



Le cookie glacé est proposé par ce glacier lyonnais. (©Théophile Blondet/actu Lyon)

Par [Theophile Blondet](#) Publié le 18 juil. 2025 à 13h16

S'il y a de nombreux glaciers sur [Lyon](#), Gloria Morreale se démarque et propose un dessert original. On est allé tester ce « cookie glacé » au sein de ce commerce situé rue Grenette dans le 2e arrondissement de Lyon. Voici notre avis.

Un cadre agréable

Ouvert depuis un an et demi, [« Gloria Da Antonio e Marco Morreale »](#) se veut être « un véritable coin de paradis pour les amoureux de douceurs italiennes », le tout au cœur de la capitale des Gaules.

La devanture de l'établissement est agréable à regarder, l'intérieur l'est tout autant. Si l'espace est plutôt réduit et ne peut accueillir que quelques personnes debout à l'intérieur, cela reste suffisant pour choisir son produit et ses parfums de glace.

Les amateurs de glace pourront largement s'y retrouver, mais ce petit bout d'Italie propose également des spécialités siciliennes comme des pâtisseries fines dont des cannoli.

Un dessert original

Mais les clients pourront aussi retrouver sur la carte un « cookie glacé ».

Ce concept s'adresse notamment aux gourmands. Il s'agit d'une grosse boule de glace placée entre deux cookies. Un peu à la manière d'un hamburger, où le steak est remplacé par la glace et le pain par les cookies.



Une grosse boule de glace entre deux cookies : voici le concept du « cookie glacé ». (©Théophile Blondet/actu Lyon)

Ces derniers sont d'ailleurs faits maison à Dardilly, et ça se sent. Portions généreuses et cookies de qualité, ce produit est largement suffisant en termes de quantité pour deux personnes.

Idéal si vous souhaitez tester quelque chose d'original et agréable en bouche.

Vous pourrez vous procurer ce cookie glacé aux portions généreuses pour 4,90€.

Lyon. Un nouveau restaurant gastronomique arrive en Presqu'île : sa carte est "inédite"

Le restaurant Trèfle ouvrira ses portes le 11 septembre prochain en Presqu'île de Lyon. Emily Dader, aux commandes de l'établissement, proposera des produits "100% végétaliens".



Emily Dader va être à la tête d'un tout nouveau restaurant « 100 % végétalien » en Presqu'île de Lyon. (©Document remis à actu Lyon)

Par [Julien Sournies](#) Publié le 20 juil. 2025 à 7h18

C'est une toute nouvelle adresse qui s'apprête à ouvrir ses portes en Presqu'île de [Lyon](#) (2e). Après quatre ans à diriger les cuisines du restaurant les Mauvaises Herbes, Emily Dader inaugurera son tout **premier restaurant** au 25 rue Franklin, dans le quartier d'Ainay, le 11 septembre prochain, avec un concept bien défini.

Des produits « 100 % végétaliens »

En effet, l'établissement, baptisé **Trèfle**, proposera à sa carte des produits « **100 % végétaliens**, faits maison, créés à partir de produits de saison, majoritairement biologiques, locaux et issus de circuits courts ».

Pensé comme un lieu de haute cuisine et d'engagement, Trèfle proposera une expérience encore inédite dans la région : allier la finesse et la justesse d'une table gastronomique à une carte entièrement végétalienne, créative et durable.

Trèfle

Au sein du Trèfle, vous découvrirez une cuisine française moderne, nourrie des marqueurs de goût du monde omnivore et ponctuée de touches street food ou de saveurs du monde.

« Une cuisine ancrée dans la **tradition** tout en étant tournée vers l'avenir, pleinement engagée pour un mode de vie durable. L'ambition : réconcilier plaisir et durabilité, en proposant des assiettes végétales complexes, empreintes de relief et de personnalité », assure le restaurant.

Deux offres gastronomiques et des vins bios

Au niveau de l'offre gastronomique, celle-ci se décompose en deux temps. Un déjeuner en 3 temps à **34 euros** sera proposé du jeudi au samedi, ainsi qu'un dîner en 7 temps à **68 euros** du mardi au samedi.

À noter qu'au-delà de l'assiette, le restaurant proposera également une sélection de vins pointue, axée sur le « vin vivant issu de petites surfaces travaillées selon des pratiques bio ou biodynamiques par des vigneronnes et vignerons chers à l'équipe ».

Le jour où une partie de la Presqu'île de Lyon a été rasée

Iris Bronner - 26 février 2023 mis à jour le 23 avril 2025

À partir des années 1850, pour donner naissance à la rue de la République (d'abord rue de l'Impératrice), près de 300 bâtiments sont rasés sur la Presqu'île de Lyon.



Chantier de la rue Impériale en 1850. © Bibliothèque municipale de Lyon

Au milieu du XIX^e siècle, la presqu'île de Lyon est un véritable labyrinthe constitué de rues étroites où s'entassent les habitants dans des logements plus ou moins vétustes, reliés par des traboules. Ce tissu urbain exigu soulève peu à peu des questions sanitaires et sécuritaires dont va se saisir, en 1854, le fraîchement nommé préfet Claude-Marius Vaïsse.

Celui qui administre le département et endosse aussi le rôle de maire entreprend des travaux d'envergure pour redessiner Lyon. Nouvelles façades, percement d'artères... l'un des plus gros chantiers concerne la Presqu'île et le tracé d'une large avenue centrale.

L'idée est aussi de faire circuler plus facilement les troupes militaires dans la ville, motivée par le souvenir frais (et quelque peu traumatique pour les autorités) des insurrections canuts des dernières décennies. « *Il y a une autre raison qui, je pense, est plus importante : c'est de faire un centre-ville qui serait également un centre financier, commercial et administratif, ce qui n'existait pas du tout à Lyon* », déclarait à *Tribune de Lyon* Louis Faivre d'Arcier, directeur des Archives municipales de Lyon, dans un dossier consacré à l'histoire de la rue de la République.

Relocalisation

Pour percer ce qui deviendra la rue de la Ré, 289 bâtiments sont rasés. Parmi les 12 000 Lyonnais relogés, les plus pauvres sont renvoyés dans les faubourgs. En seulement quatre ans, la large rue de l'Impératrice (elle prend le nom de République en 1878), de 22 mètres de large, s'étale sur près d'un kilomètre.



Démolition du quartier Grolée aux Cordeliers en 1885. © Bibliothèque municipale de Lyon

La place des Cordeliers devient l'un des centres névralgiques de la capitale des Gaules, le quartier Grolée qui l'entoure, toujours très étroit, subit sa phase de transformation à partir de 1887. S'ensuivent d'autres percées et destructions, jusqu'au quartier, tout en angles, que l'on connaît aujourd'hui.